

chaque vendredi 2,50€

heβδο communiste des P.-O.



Le Travailleur Catalan l'heβδο



2,50€ - N° 41115 - Du 8 au 14 mai 2026

Elsan

La santé en mode profit ! p. 4/5

• **P.-O.**
Un 1^{er} Mai de luttés p. 6/7

• **Montagne**
Les pâtres se syndiquent p. 8



l'Édito

René Granmont

“Garde à vous ! Une deusse, une deusse...”



Avec le retour du service militaire, on avait bien senti qu'Emmanuel Macron se rêvait en général cinq étoiles. D'autant plus que le chef d'état-major des armées avait déclaré qu'il fallait « *accepter de perdre des enfants* ». Et dernièrement la ministre des Armées, Catherine Vautrin, l'avait martialement confirmé : « *nous devons aller plus vite et frapper plus fort* ». Au début de la semaine, à l'Assemblée nationale, les discussions autour de l'actualisation de la loi de programmation militaire ont été révélatrices de la volonté présidentielle d'habituer notre pays à l'idée que la guerre, avec son cortège de morts et de réduction de la démocratie, était inéluctable. Et qu'en conséquence nous devons accepter d'y aller... la fleur au fusil.

Qu'on en juge. Une rallonge de 36 milliards d'euros va s'ajouter aux 413 milliards prévus pour les armées d'ici 2030. Soit 449 milliards, alors qu'on nous serine nuit et jour que nous devons faire des économies sur les ser-

vices publics, sur la santé, sur l'école, sur le logement, sur l'écologie... Tout cela au nom de l'urgence stratégique, une pseudo urgence qui installe une économie de guerre sans guerre déclarée.

Et bien sûr, qui dit état de guerre dit dispositif juridique adapté à cet état de guerre latent. D'où la volonté gouvernementale de créer un dispositif d'« *état d'alerte de sécurité nationale* », un régime déclenché en cas de « *menace grave et actuelle* » – notons le flou artistique qui entoure cette menace – permettant par simple décret d'accroître la possibilité de réquisitions dans l'industrie de l'armement comme sur l'ensemble de la chaîne logistique civile et sanitaire, en autorisant « *des dérogations temporaires à des normes de niveau réglementaire* ». En un mot, un régime d'exception... cette exception qui, chez les macronistes, devient très vite une règle.

En fait, il s'agit, en la militarisant à outrance, de transformer la société : d'un côté, un peuple dont on exige cohésion et total sens du sacrifice, de l'autre des riches toujours plus riches dont on refuse de toucher au portefeuille et que l'on va encore plus enrichir avec les profits de guerre.

Si le monde est instable et si la France doit pouvoir se défendre, doit-on pour autant se résigner à accepter une loi de programmation militaire qui entérine un énorme transfert de richesses doublé d'une mise en pièce de la liberté ? Doit-on accepter cette terrifiante perspective qui tombera dans les mains de ceux qui, demain, nous gouverneront ?

Annonces

- **Pot des Amis du TC au festival Confrontation**
Dimanche 10 mai à 19h – Cour de l'arsenal rue Amiral Vieilledent – Perpignan.
- **Assemblée générale de La Forge citoyenne en Conflent**
Jeudi 21 mai à 19h – Salle Gelcen, rue de la Basse – Prades.
- **Festival des luttes de la CGT66**
Samedi 30 mai à partir de 11h – Espace Salita – Elne.



21^e JOURNÉE NATIONALE DE LA

Commémoration

DES MÉMOIRES DE LA TRAITE
DE L'ESCLAVAGE ET DE LEUR ABOLITION

**CONFÉRENCE
DÉBAT**

VEN. 8 MAI – 18H30
MAISON DU CITOYEN



La tradition Ka, les tambours
et l'esclavage par Mathias
de l'association Pôle Ka Pété.

Frantz Fanon Par Hélène Olm.

CINÉMA

DIM. 10 MAI – 16H
THÉÂTRE DES ASPRES



CÉRÉMONIE

DIM. 10 MAI – 10H45
MÉMORIAL DE LA DÉPORTATION
(Avenue Général Guillaud)

11h00 prises de paroles, dépôt de gerbe, recueillement.
11h50. départ pour l'Hôtel de ville, vin d'honneur.



Renseignements

Commémoration : Maison du Citoyen 04.68.53.41.47

Séance Cinéma : Office Municipal de la Culture et de l'Animation 04.68.84.87.87

#FREEGLEIZES RSF

CHRISTOPHE GLEIZES,
JOURNALISTE SPORTIF FRANÇAIS
CONDAMNÉ À 7 ANS DE PRISON.

SIGNEZ LA PÉTITION



Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C. 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet/Emmanuel Floquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador/ Oliprint
20 rue Marie Curie - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
PHR



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr



Comment camoufler la disparition d'une usine ?



Les salariés de Bucher Vaslin alertent sur la suppression de 32 emplois sur les 36 existants.

A Rivesaltes, les salariés de l'entreprise Bucher Vaslin à Rivesaltes ont appris qu'un plan de sauvegarde de l'emploi allait être mis en œuvre entraînant la suppression de 32 emplois sur les 36 existants. Cette entreprise, fondée dans les années 60, fabrique du matériel vinicole (presseurs, convoyeurs, filtres...). Rachetée en 2001 par Vaslin Bucher, elle est complètement passée sous le contrôle de la multinationale suisse Bucher Industries en 2006, devenant à cette occasion l'entreprise Bucher Vaslin.

Casse de l'emploi et dividendes florissants...

Elle compte donc aujourd'hui deux sites : celui de Rivesaltes où travaillent 36 personnes et celui de Chalonnès-sur-Loire (Maine-et-Loire) qui compte 238 salariés.

Bien sûr la crise traversée par le secteur viticole n'est pas sans conséquence sur la fabrication du matériel destiné à la vinification. Et c'est d'ailleurs en avançant cet argument que la direction a décidé de supprimer la quasi-to-

talité de l'effectif de Rivesaltes.

Mais l'incompréhension et la colère des salariés sont d'autant plus grandes que cette casse de l'emploi survient alors que le groupe Bucher Industries est en pleine croissance économique avec un chiffre d'affaires qui a atteint 3,1 milliards d'euros en 2025 pour un bénéfice net de 251 millions d'euros et que, au mois de mars, quand étaient annoncées ces suppressions d'emplois, les actionnaires se sont partagé 120 millions de dividendes.

Comment fermer une usine sans la fermer ?

Mais ce qui révolte le plus les travailleurs qui vont se retrouver au chômage, c'est que les dirigeants de l'entreprise, pour éviter les obligations consécutives à la fermeture d'un établissement (recherche d'un repreneur, plan social, information des collectivités locales et recherche d'une sauvegarde de l'emploi...) essaient de camoufler la fermeture programmée du site de Rivesaltes derrière des licenciements pour baisse d'activité. Car il semble

évident que la suppression de 32 emplois sur 36 signe l'arrêt de mort du site catalan. Surtout que les salariés ont d'ores et déjà été contraints d'expédier une partie du stock et de leurs machines-outils vers l'usine de Chalonnès. À qui fera-t-on croire que la puissante multinationale Bucher va garder durant des semaines quatre salariés dans une usine de 12 000 m² ? Ce que veut Bucher-Vaslin, c'est fermer Rivesaltes et tout transférer dans le Maine-et-Loire, tout en étouffant les répercussions médiatiques et politiques de cette fermeture.

Aujourd'hui les travailleurs de Bucher Vaslin ont donc décidé de tirer la sonnette d'alarme pour interdire à la direction de l'usine de contourner habilement la loi. Ils ont immédiatement reçu le soutien du conseiller régional communiste Patrick Cases qui, mardi, les a rencontrés pour étudier quelles actions pouvaient être envisagées. *Le Travailleur Catalan* ne manquera pas de suivre cette affaire de très près.

René Granmont

LA MOITIÉ DE VOS CONSOMMATIONS D'ÉLECTRICITÉ REMBOURSÉE, CHAQUE APRÈS-MIDI JUSQU'À LA FIN DE L'ÉTÉ.

J'agis avec ENGIE

Pour la souscription d'un contrat Elec Référence 3 ans avant le 31 juillet, ENGIE vous rembourse la moitié de vos consommations d'électricité de 13h à 17h jusqu'au 30 septembre 2026⁽¹⁾.

Plus d'infos au 3101⁽²⁾.

ENGIE

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

(1) ENGIE verse dans une cagnotte 50% du prix des consommations d'électricité du client (hors abonnement) entre 13h et 17h, tous les jours et jusqu'au 30 septembre 2026. La cagnotte est accessible dans l'Espace Client. Lorsque la cagnotte atteint 25 € TTC, ENGIE verse le montant au client dans un délai d'un mois. Réserve aux particuliers souscrivant à l'offre Elec Référence 3 ans. Les Clients doivent disposer d'un compteur Linky et activer leur Espace Client avant le 31 juillet 2026. (2) Service et appel gratuits. ENGIE : SA AU CAPITAL DE 2 542 427 868 € - RCS NANTERRE 542 107 651. © Getty Images.

ELSAN

Elles et ils tiennent bon !

© Emmanuel Floquet

Mercredi, les salariés de Médipôle et de la clinique Saint-Pierre entamaient leur 13^e jour de grève. Notre reporter les a suivis mardi... Il raconte.

Mardi 5. 9h 30. Clinique Saint-Pierre.

Devant la clinique, entre cent trente et cent quarante salariés sont sur le parvis. Ils semblent décidés. ; cafés et viennoiseries sont disponibles sur les tables de camping. Les grévistes attendent les conclusions de la délégation des élus qui, la veille, a rencontré la direction. En vérité, tous savent déjà quelles sont les propositions directoriales. Une collègue, en temps réel, a réalisé un remarquable visuel pédagogique qui les explique en détail, visuel qu'elle a rendu public sur les réseaux sociaux.

En résumé : des cacahuètes ! La responsable CGT lâche le morceau : « nous demandions 1500 € par an et de façon pérenne, le directeur nous en accorde généreusement 200 ! Il se fiche de nous ! ». Des huées soutenues accompagnent cette annonce. Elle ajoute : « mais, prenant en compte la puissance du mouvement, il demande à nous revoir, dès aujourd'hui, à 14h, en revoyant nos prétentions à la baisse. Il verra alors ce qu'il peut faire ! ». Réactions vives de l'assemblée des grévistes : « c'est 800 € cette année et 1 500 pour la suite. Ce n'est pas négociable ! » Chacune et chacun intervient : « il faut l'informer qu'on ne lâchera pas ! » ; « c'est ELSAN, la maison mère, qui doit payer. De l'argent, il y en a ! » Et puis, plus fort que tout, la proposition surgit : « on ne va pas attendre cet après-midi ! On y va tout de suite, tous ensemble ! ». Après un court silence, la proposition est applaudie, plébiscitée, la décision est prise et l'ensemble des manifestants rentre dans l'établissement, à grands coups de slogans et de comptines revendicatives. Impressionnant. Au rez-de-chaussée, le ton monte. Le directeur a finalement accepté de recevoir une délégation un gros quart d'heure. Sans résultats majeurs.



© Emmanuel Floquet

Mardi 5. 10h45. Médipôle.

L'assemblée générale des grévistes commence. Plus de cent salariés sont présents. Ils sont tout aussi déterminés que leurs collègues de Saint-Pierre et ne disent pas autre chose qu'eux. « Le directeur nous méprise et il n'ouvre pas le dialogue ! » commente la déléguée CGT. Elle introduit ensuite la question revendicative centrale : « c'est un 13^e mois que nous voulons, pas une prime. C'est cotisé, c'est pérenne et ça compte pour les retraites ! ». Applaudissements. On y apprend que,

pour la seule année 2024, ce sont 7 millions d'euros qui ont été versés à la société anonyme propriétaire des infrastructures et des bâtiments. « La ponction est énorme et met en danger l'équilibre de l'exercice, chaque année » nous confie le responsable CGT. La même question est d'ailleurs posée dans les autres établissements du groupe. Une délégation sera envoyée dans l'après-midi au Floride au Barcarès où les salariés ont débrayé et ont dénoncé certaines entorses à la loi à propos du paiement des heures supplémentaires ou des congés. L'assemblée décide ensuite de proposer aux autres établissements d'organiser une manifestation pour ce jeudi et de demander une rencontre avec le préfet. Et puis... L'information de l'intrusion pacifique dans les locaux de la clinique Saint-Pierre arrive aux oreilles des grévistes de Médipôle. « On y va ! ». En quelques secondes, tous se dirigent vers les bureaux administratifs. Ils y ont trouvé porte close. Ils n'ont pas été reçus.

À suivre

Michel Marc



La manifestation a été décidée et a eu lieu jeudi 7 avril.

Ce mercredi 6, le directeur de la clinique Saint-Pierre, après avoir ouvertement menti à la presse à propos de l'oncologie et du report « forcé » des protocoles en cours, vient de réquisitionner la déléguée syndicale, l'empêchant ainsi de participer aux négociations. Cette « coquinerie » ne manquera pas de faire réagir les personnels.

Solidarité avec les personnels en grève !

Le Parti communiste et ses élu.e.s appellent la population à exprimer son soutien aux salariés d'ELSAN en lutte et demandent au préfet d'intervenir pour que la direction négocie sérieusement.

Dès le 24 avril, quand les personnels des cliniques Médipôle Saint-Roch à Cabestany et Saint-Pierre à Perpignan se sont mis en grève, la fédération départementale du Parti communiste français a affirmé son soutien aux salariés en lutte pour l'augmentation de leurs salaires. Soulignant l'aspect salutaire de ce combat pour « développer le potentiel humain de ces cliniques dont les personnels sont mis à contribution de façon conséquente au travers de rythmes de travail et de responsabilités usantes », le PCF 66 a lancé un

appel à la population pour faire preuve de solidarité avec le mouvement en cours et à l'égard de personnels qui, malgré la dégradation de leurs conditions de travail, n'en continuent pas moins de faire preuve quotidiennement de leur compétence et de leur bienveillance à l'égard des malades. Il a aussi relevé combien « le système de santé privé se nourrit des budgets de la sécurité sociale, de celui des mutuelles. (...) Tout un système qui se nourrit en majeure partie de financement de la sécurité sociale pour abonder la rémunération et le patrimoine d'actionnaires privés. »

Les élus écrivent au préfet

Dans le même esprit, devant l'intransigeance de la direction d'ELSAN, la Coopérative des élu.e.s communistes républicain.e.s et citoyen.ne.s, par la voix de son président Jean-André Magdalou, a envoyé un courrier au préfet en soulignant l'attitude inacceptable des patrons du groupe « au regard des obligations pour les directions d'entreprises de développer un dialogue social réel mais aussi aux regards des enjeux de mission de service public de santé pour les populations du département qui

ont été livrées progressivement à ces groupes de santé privés. » En conséquence la Coopérative des élu.e.s a demandé au préfet d'intervenir auprès de la direction d'ELSAN « afin qu'elle s'engage dans de véritables négociations salariales au lieu de parier sur un pourrissement du conflit social au détriment des salariés et des patients ». À noter que ce refus de négocier sérieusement a conduit à un élargissement du mouvement à d'autres cliniques du groupe dans le département.

René Granmont

ELSAN, pas bon !

Le groupe ELSAN poursuit une politique de rentabilité axée sur la rationalisation des moyens, l'augmentation des actes tarifés et l'investissement technologique, au prix d'une pression accrue sur les équipes.

Fondé à l'origine par Jérôme Nouzarède et le docteur Michel Bodkier, ELSAN est né du rapprochement entre Vedici et Vitalia en novembre 2015. Leader de l'hospitalisation privée en France, présent dans l'ensemble des métiers de l'hospitalisation (médecine, chirurgie, obstétrique, cancérologie, SSR, HAD, psychiatrie), ELSAN s'est développé rapidement, notamment par acquisitions successives. Avec 217 établissements en France, 7 500 praticiens, 28 000 collaborateurs et près de 5 millions de patients (données de 2024), le groupe incarne une transformation majeure du système de santé français, où les logiques économiques prennent une place croissante. Ajoutons que plusieurs investisseurs français sont entrés au capital d'ELSAN : Ardian, Merieux Equity Partners, de CNP Assurances et d'Axa, aux côtés de Tethys Invest et CVC Capital Partners. Dans les Pyrénées-Orientales, ELSAN compte sept établissements : la clinique Médipôle

Saint-Roch à Cabestany, la clinique Saint-Pierre à Perpignan, la polyclinique Méditerranée à Perpignan, la clinique Saint-Michel à Prades, la clinique du Vallespir à Céret, la clinique de soins médicaux et réadaptation Supervaltech à Saint-Estève et le centre de rééducation fonctionnelle Le Floride au Barcarès...

La politique de rentabilité d'ELSAN

Elle repose sur un modèle typique des groupes de santé privés : croissance par acquisitions, optimisation des coûts, ciblage des activités rentables, financiarisation partielle du secteur. S'agissant de sa stratégie de croissance, elle se caractérise par le rachat de cliniques et groupes régionaux et permet ainsi de réduire ses coûts de production en augmentant la quantité de biens ou de services qu'elle produit, la mutualisation des ressources médicales et techniques, une meilleure capacité d'investissement.

Concernant l'optimisation des coûts, le modèle de gestion d'ELSAN est fondé sur une gestion centralisée, une réduction des coûts de fonctionnement avec comme exemple concret sa politique « énergétique ». C'est ainsi qu'en 2023, sa consommation d'électricité a baissé de 5%, celle du gaz de 7%, et en optimisant les blocs opératoires, très énergivores.

Enfin ELSAN n'hésite pas à privilégier les activités les plus rentables, comme la chirurgie programmée, les actes techniques (imagerie, cardiologie interventionnelle), l'ambulatorio moins coûteux et plus rentable. À l'inverse, certaines activités moins rentables (urgences, maternités, psychiatrie) sont moins développées ou en difficulté économique et ELSAN n'hésite pas à les fermer. Rappelons-nous la fermeture de la polyclinique de Gascogne, à Auch, seul plateau technique du Gers en urologie, stomatologie, orthopédie du haut du corps, chirurgie vasculaire, la quasi-totalité de l'ophtalmologie, soit plus de 60% de la chirurgie dans le département. Ou celle de la clinique Urbain V, à Avignon, qui a fermé sa maternité, en novembre 2025 (transférée à la clinique Fontvert de Sorgues, propriété d'ELSAN), jugée insuffisamment rentable, laissant l'hôpital public seul pour accueillir les femmes enceintes dans une région déjà confrontée à la disparition de nombreuses maternités de proximité.

Mais cette politique de rentabilité est contrariée par des contraintes tarifaires imposées par l'État, la concurrence avec l'hôpital public et le coût de l'inflation (énergie, personnels). Il ne faut donc pas s'étonner que les syndicats, les personnels dénoncent une logique financière qui fragilise la sécurité des patients et appellent à plus de transparence, de recrutements et à la défense collective des droits (négociations, grèves, interpellations des pouvoirs publics).

Michèle Devaux



Un Premier Mai de luttes

Dans les Pyrénées-Orientales comme dans toute la France, le 1^{er} Mai a été l'occasion pour près de 2 000 manifestants de se rassembler pour dénoncer les attaques perpétrées par les macronistes et l'extrême droite contre la journée internationale de lutte pour les droits des travailleuses et travailleurs. L'occasion aussi de rappeler les revendications des salariés en termes de salaires, de droits dans l'entreprise, d'exprimer leur volonté de paix face au développement des conflits à travers la planète et de clamer leur soif de démocratie face à la montée de l'extrême droite...

Perpignan

Le 1^{er} Mai rappelle une vérité : rien n'est donné, tout se conquiert

Entre mobilisation populaire et grèves dans la santé, travailleurs et syndicats ont réaffirmé que les droits sociaux naissent du rapport de force face au capital.

Sous un temps estival, la manifestation du 1^{er} Mai a rassemblé environ 1 500 personnes. Syndicats, associations et partis politiques se sont retrouvés dans les rues de la ville dans un climat de lutte pour la sauvegarde des droits des travailleurs.

Entre les attaques du gouvernement pour supprimer le caractère férié et chômé de cette journée de fête des travailleurs et l'imposante grève des salariés de Médipôle Saint-Roch et de la clinique Saint-Pierre, la manifestation a mis en évidence une certitude : l'amélioration des droits des travailleurs ne tombe pas du ciel, elle est le fruit d'un rapport de force entre le capital et les salariés.

C'est ce qu'ont rappelé les représentants syndicaux CGT des deux cliniques en grève depuis le 23 avril pour obtenir des améliorations des conditions du travail et le versement du treizième mois promis auparavant par la direction. Ceux qui ont été acclamés durant leur travail pendant l'épidémie du Covid ne méritent-ils pas plus de reconnaissance ? « *La santé n'est plus un bien public, c'est devenu un bien comme les autres* » ont souligné les grévistes en tête du cortège. Et c'est contre cela qu'ils ont appelé à poursuivre la lutte, tandis que les manifestants les assuraient de leur solidarité.

S. J.



© Emmanuel Floquet

Argelès-sur-Mer



1^{er} Mai, 10 h 45. À l'initiative de la CGT, le top départ a été donné, une centaine de participants rassemblés devant la mairie d'Argelès ont défilé dans les rues de la ville, dans un esprit convivial et bon enfant. Dans le cortège, on notait la présence d'une quinzaine de dockers de Port-Vendres. Ce 1^{er} Mai avait une saveur particulière, comme l'a souligné le secrétaire de l'union locale CGT, « *cette journée de fête des travailleurs est marquée par le recul de la banalisation du 1^{er} Mai* », avec l'abandon par le gouvernement du projet de loi visant à autoriser le volontariat ce jour-là. Puis il a rappelé les luttes menées par la CGT aux côtés des dockers de Port-Vendres, des saisonniers de Banyuls et a dénoncé la répression antisynicale, la mort au travail. Quant à la responsable de F.O., elle a rappelé que « *le 1^{er} Mai était la mémoire vivante, faite de luttes et de victoires* » mais que « *rien n'est jamais acquis* ». L'apéritif offert par la municipalité a clôturé cette matinée.

Elne

Un 1^{er} Mai coloré et combatif. Après le dépôt de gerbe dans la ville haute, les participants aux multiples drapeaux ont déambulé en musique à travers le marché pour se rendre sur le parvis de la mairie. Éric Bisly, au nom de la CGT, a brossé un tableau peu reluisant de la situation politique et syndicale nationale,

internationale et locale, avant de saluer la lutte de longue haleine entreprise par les personnels de la santé des P.-O. Belle initiative de la CGT qui s'est clôturée par un apéritif surprise offert par le syndicat. En amont de l'initiative, les communistes ont proposé le muguet des luttes qui a connu un franc succès.



Prades

À Prades, une centaine de personnes se sont réunies place de l'Appel du 18-Juin à Prades pour un « *renouveau économique et social* » dans un contexte de crises globales et locales.

Le succès de la manifestation du 1^{er} Mai a été une belle réponse à l'appel de la CGT pour faire face à la montée des nationalismes et de l'extrême droite et pour exiger la fin des conflits mondiaux.

Pour répondre à la vie chère et au démantèlement du service public, les manifestants ont réclamé, avec la CGT, une augmentation des salaires et des pensions, la fin de la précarité, le renforcement des services publics et un accès aux soins garanti pour tous.

Ils ont aussi exigé plus de moyens et de personnel pour les hôpitaux, les cliniques comme à la clinique Saint-Michel où les actionnaires d'EL-SAN se gavent de profits. La défense du Train Jaune avec le développement du fret ferroviaire reste une priorité absolue pour le désenclavement du Conflent et un développement durable.



Céret



Un peu plus d'une centaine de manifestants, toutes générations confondues, se sont rassemblés. Ils ont écouté et applaudi le secrétaire de l'union locale CGT qui avait pris place à la tribune. Les communistes étaient évidemment présents... avec leur "muguet" et leurs arguments.

Alénya



Derrière les brins de muguet, le 1^{er} Mai traditionnel a mobilisé des Alényanaises et Alényanais pour marquer ce jour férié et chômé, incarnation de la défense des droits des travailleurs, ce que n'a pas manqué d'évoquer Karine Tartas, au nom de la CGT.

Repas convivial du PCF

Une ambiance conviviale et fraternelle pour ce 1^{er} Mai "communiste" au Bocal-du-Tech qui a rassemblé près de soixante-dix participants au terme de leur parcours dans les cortèges du matin. Lors de l'apéritif d'accueil quelques mots furent prononcés par Michel Coronas qui relevait « *la montée en puissance de luttes pour le pouvoir d'achat des salariés dans les entreprises du département et pour inviter les communistes à développer les actions de solidarité avec ces derniers* ».

Il a également insisté sur la nécessité de réussir une grande fête du *Travailleur Catalan* début juillet, fête au cours de laquelle les questions de la paix et de la solidarité internationale seront à l'honneur. Stéphane Bonnery, membre du Conseil national, a ensuite donné quelques éléments d'information sur la préparation du prochain congrès du PCF, souhaitant que le plus grand nombre de communistes contribuent à la réflexion et à la construction d'un projet qui rassemble notre peuple dans une période historique critique.



Estagel



La manifestation organisée par la CGT à Estagel a rassemblé près de cent personnes qui, avec drapeaux et slogans, ont défilé dans les rues du village.

Mais cette année, dans le cadre du rassemblement Estagel, *Nouveau souffle* regroupant dans la commune PCF et LFI, les militants ont renoué pour le 1^{er} Mai avec une tradition mise en place par les communistes sous l'impulsion d'Antoine Sarda.

C'est ainsi qu'ils ont organisé un repas fraternel à l'issue de la manifestation. La conseillère départementale, Lola Beuze s'était chargée de préparer une superbe paëlla dans le magnifique parc du centre culturel Antoine Sarda et soixante convives avaient répondu à l'invitation d'Estagel, *Nouveau souffle*.

Un repas qui, dans la bonne humeur, fut l'occasion de riches discussions sur la situation politique et sociale.



Salariés de la montagne

Un syndicat pour les pâtres

Les vachers et les bergers saisonniers du département ont créé leur syndicat CGT-SGT¹.

Is et elles sont entre cinquante et soixante-dix pâtres, chaque année, mobilisés pour garder les troupeaux plusieurs mois dans les estives des Pyrénées-Orientales. Salariés, ils ont décidé de créer un outil syndical pérenne pour leur profession et les statuts ont été déposés en préfecture, fin avril. Les raisons de cette décision ne manquent pas. Trois d'entre eux, tous saisonniers, ont longuement expliqué et décrit leur métier. Ils ont en quelque sorte justifié la naissance de ce syndicat. Sophie travaille du côté de Puyvalador, Samy, dans le massif du Canigou, tous deux vachers, et le troisième, berger, évolue entre Mantet et la Cerdagne.

Un métier plaisir ? Pas si sûr...

Ils sont salariés d'un ou plusieurs éleveurs, réunis dans des « groupements d'éleveurs » selon la taille des troupeaux. Les contrats sont saisonniers, de cinq à six mois. Et, régulièrement, d'une année sur l'autre, ils reprennent leur travail au même endroit. Les conventions contractuelles ont très peu de base légale et des différences notables apparaissent entre les employeurs. Cela concerne les salaires, l'état des cabanes où ils vivent plusieurs mois (eau, électricité, chauffages, aménagement...), les ravitaillements, les jours de repos... Bref, l'ensemble des conditions de travail. « Quant les conditions d'exercice sont bonnes, on peut dire que c'est un métier-plaisir, mais ce n'est pas toujours le cas » précise Samy. Il poursuit : « à cause de l'abattage récent d'un troupeau, lié à la DNC², du côté de Valmanya, un col-



lège a perdu son travail pour cette année. La question est posée de l'aider à retrouver un poste. Les indemnités n'existent pas dans ce cas. ».

Créer une convention collective du métier

Les trois intervenants sont intarissables : « nous voulons développer une sorte de solidarité entre nous, nous informer sur nos droits et informer les employeurs, réfléchir avec les élus à ce que pourraient être des logements accessibles hors saison, des logements saisonniers, réfléchir aussi à la condition des femmes, seules dans leur cabane et pas toujours en sécurité, améliorer partout les ravitaillements, leurs fréquences et leurs qualité, inventer et créer une structure de formation³ à ces métiers, dans le domaine vétérinaire, de la conduite

des chiens, de l'éducation des nouveaux troupeaux après la DNC, par exemple... ». Samy résume ensuite en quelques mots : « nous voulons construire une convention collective. Elle n'existe pas et ce n'est pas normal. Elle calibrerait et baliserait les contours de nos contrats CDD, elle obligerait les employeurs. » Et, avec malice, il avoue « oui, nous aimons notre métier ! »

Michel Marc

1. CGT-SGT : Syndicat CGT des Gardiens de Troupeaux.
2. Dermatoses nodulaires contagieuses ou dermatoses bovines.
3. Cela existe déjà, sous des formes différentes, en deux endroits, en Ariège et en Haute-Savoie, où, la semaine passée, avait lieu un rassemblement festif et revendicatif de plusieurs jours.

Conseil de prud'hommes

Les salariés rackettés !

Depuis le 1^{er} mars 2026, toute personne salariée souhaitant saisir un tribunal civil ou le conseil de prud'hommes doit s'acquitter d'un timbre fiscal obligatoire de 50 €.

Le cynisme gouvernemental semble ne plus avoir de limites. Aucune action en justice ne sera désormais recevable devant le conseil de prud'hommes, justice paritaire créée pour permettre aux salariés de faire valoir leurs droits face à l'employeur dans un cadre accessible et gratuit, tant que la somme de 50€ ne sera pas acquittée. L'accès à la justice est pourtant un principe fondamental dans un État de droit. Il est garanti par l'article 16 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ainsi que par l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme, qui consacre le droit à un recours effectif devant une juridiction indépendante.

Après les lois-travail, un nouvel obstacle est érigé

Le président Macron et sa ministre du Travail, madame El Khomeri, avaient déjà bien abîmé cette organisation sociale, la rendant un peu plus inaccessible aux mandants. La réduction des délais, la complexification des procédures et le plafonnement des indemnités dues décourageaient ainsi nombre de salariés d'effectuer une démarche. Ces évolutions ont déjà eu des conséquences très concrètes. En dix ans, le

nombre d'affaires portées devant les conseils de prud'hommes a été divisé par plus de deux. Or, ce sont précisément les salariés les plus exposés aux conflits du travail qui seront touchés par la nouvelle mesure : salariés précaires, travailleurs à temps partiel, intérimaires, jeunes salariés, demandeurs d'emploi, victimes de licenciements abusifs ou salariés confrontés à des salaires impayés...

La CGT vent debout contre cette mesure

Ce jeudi 7, devant le tribunal, le syndicat CGT a appelé à la résistance. Il rappelle que « malgré l'opposition exprimée par l'ensemble des syndicats lors du Conseil supérieur de la Prud'homie le 1^{er} décembre 2025, cette mesure a été retenue » ajoutant que « imposer un coût d'entrée dans ces procédures revient à décourager les recours, au risque d'affaiblir la protection des salariés et d'entraîner une nouvelle baisse du nombre de saisines, et ainsi de limiter encore un peu plus l'accès des justiciables à leurs droits ». Le syndicat appelle les salariés et les citoyens à s'opposer et à signer la pétition en ligne pour le retrait de ce dispositif.

Michel Marc

Amélie-les-Bains



L'étonnant « couvre-feu » du village suspendu par le tribunal administratif

À la surprise générale, la maire du village, faisant face depuis quelques mois à quelques actes de vandalisme de la part de très jeunes gens, a pris un arrêté de couvre-feu dans sa commune. Mise au courant, la Ligue des Droits de l'Homme 66 (L.D.H) déposait aussitôt un recours suspensif. La réponse est tombée le 2 avril dernier : l'arrêté municipal est suspendu par le tribunal administratif régional.

Petite délinquance et incivilités

Nul ne nie l'agacement provo-

qué par ces jeunes en errance le soir et la nuit, dans la commune. C'est une réalité mal vécue. En l'occurrence, ce sont des ados qui se livrent à quelques dégradations de véhicules sur le parking des thermes. Et nul ne conteste, d'après les témoignages, la nécessité de « faire quelque chose ». Mais la mesure radicale prise en pleine campagne électorale a choqué la L.D.H. qui a donc contesté l'arrêté : « la société s'accoutume de plus en plus à des solutions sécuritaires ou liberticides au détriment de l'éducation et de l'aide à la parentalité ». La maire, Marie Costa, a expliqué à

Made in Perpignan que, s'adressant plus aux parents qu'aux enfants eux-mêmes, « j'ai posé un acte symbolique pour dire qu'on siffle la fin de la récréation ». Or, de telles dispositions ont déjà été retoquées par le tribunal administratif dans la région, en particulier à Béziers.

Une réponse du tribunal claire et explicite

La suspension immédiate a donc été ordonnée. « L'exécution de l'arrêté porte une atteinte grave et immédiate aux intérêts qu'elle dé-

fend dès lors qu'il porte de fortes restrictions à la liberté de circulation des mineurs ... ». Puis, évoquant le rôle suffisant de la police municipale, le jugement précise : « la police municipale a pour objet d'assurer le bon ordre (...), a le soin de réprimer les atteintes à la tranquillité publique (...), et est responsable du bon ordre dans des endroits où il se fait de grands rassemblements », et conclut : « il ne résulte pas de l'instruction que le couvre-feu instauré par la maire soit adapté, nécessaire ou proportionné aux risques de troubles à l'ordre public qu'il mentionne. »

M. M.

LE P.O.T Rando' Club¹ vous propose



Dimanche 10 mai 2026 - Saint-Laurent-de-Cerdans (Le mas Cremadells)

Dès 1011, l'église de Sant Llorenç, annexe de Sainte-Marie-de-Custoja, est placée sous la dépendance de l'abbaye d'Arles. En 1142, Udalgar, évêque d'Elna, consacre l'église de la villa Custoja en même temps que celle de Saint-Laurent. Puis à nouveau en 1159, Artal, évêque d'Elna, consacre dans la paroisse de Custoja une église en l'honneur de Saint-Laurent, reconstruite par l'abbé d'Arles, le prêtre et les fidèles de Coustouges.

Quant au lieu-dit de Cerdans, il n'apparaît qu'en 1168 dans un document citant parmi les possessions de Custoja, le « *manso de Cerdanis* ».

Selon Lluís Basseda, le nom de Cerdans serait un vestige de lointaines populations autochtones. Le Vallespir, avec toute la région pyrénéo-catalane du Segre au Tech, faisait partie à l'époque ibère du pays des Kerretes (= habitants des montagnes). Ce pays est devenu sous les Romains, au II^e siècle av J.-C., Le Pagus Keretania puis la Cerdanya.

Plus tard, lors de la création des comtés carolingiens, la Cerdagne fut réduite au seul bassin du Haut Segre et le Haut Tech se trouva rattaché au comté de Besalú.

L'évolution démographique du village de Saint-Laurent-de-Cerdans reflète les différentes périodes d'activité. En 1515 il y avait vingt-deux feux (ou foyers d'habitation, chacun équivalant en moyenne à quatre habitants) puis, en 1732, deux-cent-cinquante-et-un feux coïncidant avec la création de nombreuses forges à la fin du siècle précédent. En 1793 la population passe à quatre-cent-cinq feux (en 1806 : 1 728 habitants) correspondant à la pleine activité des forges et ce jusqu'en 1851 (où l'on recense 2 412 habitants). À partir de la seconde moitié du XIX^e siècle les forges catalanes amorcent leur déclin, vic-



times du progrès industriel. C'est vers 1860 que, venant d'Espagne, l'industrie de la sandale fut introduite à Saint-Laurent. En 1873, la famille Sans fonde une fabrique de chaussures à semelles de cordes (la fameuse espadrille). L'industrie sandalière est née. Plus tard la famille Sans s'associera avec son concurrent Garcerie pour constituer la société Sans et Garcerie².

Des précisions pour la randonnée

Durée : 4h15. **Dénivelé :** 450 m. **Difficulté :** moyen. **Conditions :** licence annuelle 49€.

Repas grillade : apporter apéro, vin, eau, viande...

Départ : 8h30 au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan

Pour se renseigner, tél à Jean-François : 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.

(2) La suite sur www.letc.fr/rubriques/departement/sport/culture



Les cinc arques Capítol 9 (4)

- Per tant, tu ?
- Jo es veu que tenia encara una mica de raó... a més lo que costa més no és pas de marxar, si n'estàs ben segur, no hi ha cap manera de fer-te quedar...
- ... En aquestes situacions, efectivament, el profeta il·luminat només té el poder que li dones.
- Això mateix !, el Pere Manza estava completament en poder del Joan. El Joan ho sabia. L'ha humiliat davant de tothom per afirmar la seva autoritat, i finalment l'ha acorralat fins que es destruí, lo que li dona encara més poder als ulls dels altres...
- ...
- En què estàs pensant ?
- En el cap del policia, si tu o jo anem a un comissariat per explicar que hi ha hagut un crim i que el mitjà del crim ha estat l'aura negra que l'assassí ha fet valer a la víctima ...
- Ella agafa un aire tossut de criatura
- I tanmateix, és segur que és un crim, hi ha moltes maneres de matar algú...
- No he pas vingut aquí per demostrar un crim que ningú identifica com a tal, sinó per intentar d'entendre lo que passa amb els xips.
- Lo que passa amb els xips és molt mes enllà de lo que se pot en-

tendre. És per això que el Joan té tanta fama, pel seu poder.

Ara sí que desperta el seu interès.

- Que vols dir amb això ?

Sembla que es penedeix un xic. Però ja és massa tard ; ell insisteix dolçament :

- Què vols dir ?

- Té el poder de matar algú només espiant-lo, mes té un poder encara més gran, esborrar-lo completament !

- I això el fa ser popular ? No són dues coses contradictòries ?

- Això encara no em queda clar. Si convé el més inquietant no és pas que la vida acabi, sinó que justament no acabi... De vegades quan ve la nit m'estiro sobre l'herba i miro el cel ; imagino que és infinit, i em ve una angoixa que me dona mal de cap ; aleshores imagino que té un límit, però llavors no puc imaginar lo que hi ha després... i encara me dona més angoixa i més mal de cap ; i passa igual amb la vida ; els xips donen la impressió que la vida no s'acaba, però si convé val més que s'acabi...

Així aquesta rossa fa metafísica ; filòsofs d'alta categoria han dit coses molt semblants,...

- I el Joan sembla que tingui el poder de decidir-ho, oi ?

- Si, no sé com s'ho fa, però té aquest poder...(seguirà)

Art et poésie

66 Une alchimie amicale

Elias Sanbar, écrivain, et Patrick Loste, peintre, présentaient à la médiathèque de Perpignan les deux capses issues de leurs œuvres.

Les capses (du catalan boîtes) sont des livres d'artistes édités par Parraules (d'André Robér) et créés par Étienne Sabench, plasticien. Chaque capse contient des pièces d'un artiste et le texte d'un écrivain, et existe en trois formats (voir *Le Travailleur Catalan n°4095*). Ces capses font actuellement l'objet d'une exposition à la Médiathèque de Perpignan, exposition assortie de rencontres avec les protagonistes.

Jeudi 30 avril, Elias Sanbar et Patrick Loste présentaient leurs deux capses, l'occasion de découvrir la genèse de ces créations, de la rencontre de deux inspirations.

Elias Sanbar est né en Palestine ; il en a été expulsé avec toute sa famille en 1948. Enseignant, chercheur, écrivain, diplomate, il est le traducteur français de l'œuvre de Mahmoud Darwich, grand poète arabe, un ami proche.

Patrick Loste est catalan, « *peintre amoureux des chevaux et de sa terre* ».

Cette œuvre commune a soudé leur amitié alors qu'ils ne se connaissaient pas. Elias Sanbar avoue d'emblée : « *je ne suis pas critique d'art, je suis juste allé dans l'atelier de Patrick Loste* ». Il parle alors « *d'alchimie amicale, les œuvres se répercutent sur le texte, elles éveillent quelque chose au niveau du texte* ».

De cette rencontre, sans véritable projet au départ, sont nés deux de ces boîtes d'artistes : *La femme, l'arbre, le cavalier et l'eau bleue*, texte d'Elias Sanbar, peintures de Patrick Loste, et *Le dernier discours de l'homme rouge*, texte de Mahmoud Darwich, peintures de Patrick Loste.

La perte, le génocide

Elias Sanbar s'est attardé sur ce texte, sur Mahmoud Darwich en commençant ainsi : « *nous, les Palestiniens, nous sommes des Peaux Rouges* ». Le texte se réfère à 1992 et la célébration de la découverte de l'Amérique qui signifie « *le génocide, la fin des temps métissés* ». Le texte évoque le discours de l'Indien Seattle, « *un discours de perte* », et Mahmoud Darwich a fait une réponse au discours de Seattle. Elias Sanbar a vu quatre bâches de Patrick Loste et « *c'est comme si elles avaient été faites pour ce texte* ». Elles figurent sur un dépliant à l'intérieur du capse, entremêlées au texte de Darwich. Le peintre explique : « *ce sont les fantômes de cavaliers devant un chêne liège qui, peu à peu, s'enfoncent, ils sont fantasmagoriques, ils ont déjà disparu. Pour moi ce sont des disparitions de pays, des génocides.* »



Elias Sanbar et la comédienne Dominique Devals.

Au cœur de cette création commune, la perte d'identité, de langue, de territoire... Elias Sanbar ajoute : « *puis on revient, il n'y a pas de fatalité, c'est un retournement* ».

Après eux, la chanteuse et comédienne Dominique Devals a déclamé le *Discours de l'homme rouge*, un texte d'une puissance et d'un lyrisme stupéfiant. À la fin, les yeux de la comédienne se sont embués alors qu'elle avouait « *à chaque fois, en disant ce poème je vois les enfants morts de Gaza* ».

Nicole Gaspon

Un extrait du *Discours de l'homme rouge* : « *...Là était mon peuple. Là est mort mon peuple. Là sont les châtaigniers qui dissimulent les âmes de mon peuple. Et il reviendra, air, lumière et eau. Prenez la terre de ma mère par le glaive, mais je ne signerai pas le pacte entre la victime et son meurtrier...* »

Mahmoud Darwich Anthologie (1992-2005) édition bilingue. Babel

L'exposition est à voir jusqu'au 30 mai à la médiathèque de Perpignan, 15 rue Émile Zola, mardi, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h, jeudi de 13h à 18h.

Où sortir ?

Perpignan



VENDREDI 8 MAI

- 9H · SALLE MARCEL OMS
Croisières Sidérales
Béatrice de Pastre [P. 29]
- 9H30 · SALLE ÉPHÉMÈRE
Battle Royale [P. 32]
- 11H · SALLE MARCEL OMS
Un monde merveilleux
Giulio Callegari [P. 33]
- 13H30 · SALLE ÉPHÉMÈRE
Metropolis de Fritz Lang [P. 34]
Jean-Loup Bourget
- 14H · SALLE MARCEL OMS
Le Voyage dans la Lune & La Grande excursion
+ atelier Lanterne Magique [P. 54]
- 15H15 · SALLE MARCEL OMS
Vesper Chronicles
Bruno Samper [P. 35]
- 16H30 · SALLE ÉPHÉMÈRE
Idiocracie [P. 36]
- 18H30 · SALLE MARCEL OMS
Alphaville [P. 37]
- 18H30 · SALLE ÉPHÉMÈRE
Remise du prix Massa Mare [P. 38]
Comme d'ici au pommier
Cyprien Ponson
- 21H30 ÉGLISE DES GRANDS CARMES
Metropolis de Rintarō [P. 39]
Jean-Loup Bourget

SAMEDI 9 MAI

- 9H · SALLE MARCEL OMS
La fin du monde
Myriam Tsikounas [P. 40]
- 9H · SALLE ÉPHÉMÈRE
THX 1138 [P.41]
- 11H · SALLE MARCEL OMS
Conférence illustrée « les dystopies dans le cinéma français »
Myriam Tsikounas [P. 40]
- 11H · SALLE ÉPHÉMÈRE
Mon ami Robot
+ Radio Jean Vigo [P. 55]
- 14H · SALLE ÉPHÉMÈRE
Masterclass doublage « des Simpson au cinéma d'anticipation » [P. 42]
- 14H · SALLE MARCEL OMS
The Second Civil War [P. 43]
- 16H · SALLE ÉPHÉMÈRE
1984
Jean-Pierre Perrin [P. 44]
- 16H45 · SALLE MARCEL OMS
Ready Player One
David Roche [P. 45] + [P. 12]
- 19H15 · SALLE MARCEL OMS
Masterclass sur Ready Player One
David Roche [P. 12]
- 19H · SALLE ÉPHÉMÈRE
The Stepford Wives [P. 46]
- 21H30 ÉGLISE DES GRANDS CARMES
Aelita CINÉ CONCERT
Franck Lubet [P. 47]

© Nicole Gaspon

Où sortir ?

DIMANCHE 10 MAI


9H30 - SALLE MARCEL OMS

L'inconnu de Shandigor 
Vinzenz Hediger [P. 48]

9H30 - SALLE ÉPHÉMÈRE

Fairytale [P. 49]


11H15 - SALLE ÉPHÉMÈRE

Hier, nous, demain ! 
restitution d'atelier [P. 55]

13H30 - SALLE MARCEL OMS

Rencontre avec Jean-Loup Bourget sur l'apocalypse [P. 11]

14H - SALLE ÉPHÉMÈRE

Fantasmagories spectacle pour grands et petits [P. 56] 


15H - SALLE MARCEL OMS

Grauzone [P. 36]
Vinzenz Hediger [P. 50]

16H - SALLE ÉPHÉMÈRE

L'âge de cristal [P. 51]

17H15 - SALLE MARCEL OMS

Kin-Dza-Dza ! 
Franck Lubet [P. 52]**19H SOIRÉE DE CLOTURE**
Et le pot des amis du Travailleur Catalan

20H SALLE ÉPHÉMÈRE

NO(s) FUTURE(s) Vacances [P. 53]
CINÉ - CONCERT  **EL MEDIATOR** SCÈNE NATIONALE PROUVANÇAISEMardi 12 mai 20h30 | **Ableton User Group** | Gratuit.Théâtre Jordi Pere Cerdà | Samedi 9 mai à 16h30 | **Pass Pass** | Gratuit.**Canet-en-Roussillon**Espace Méditerranée | Vendredi 8 et samedi 9 mai à partir de 10h30 | **Fête de la Libération** | Gratuit.**Saint-Cyprien**Salle Escaro | Dimanche 10 mai à 17h | Théâtre - **Voyage en Absurdie** par le "Pi-Atelier Théâtre", texte de Jean-Michel Ribes et Roland Topor | Gratuit.**Saint-Estève**Théâtre de l'étang | Samedi 9 mai à 20h30 | Concert - **Jérémy Frerot** | 47€. Mercredi 13 mai à 18h | 3^e édition **Le plus Grand Cabaret du monde** | Plein tarif - Places sèches, de 10€ à 40€. Repas spectacle de 80€ à 90€. Repas bodéga 60€.

Archipel

Phèdre comme vous ne l'avez jamais vue

Un comédien seul en scène décortique et interprète la tragédie de Racine. Magistral !

© phèdre_vidy © Cloan Nguyen

L'auteure de ces lignes était tentée de les titrer Phèdre pour les nuls, tant ce spectacle, donné au Carré de l'Archipel la semaine passée pour deux représentations, fait œuvre pédagogique.

Lorsque vous en sortez, *Phèdre*, la tragédie de Racine, n'a plus de secrets pour vous. Mais ici, la pédagogie fait aussi spectacle, un prof qui expliquerait *Phèdre* de la sorte ferait un tabac.

Pourtant, côté décor, une table plutôt moche, sur scène un comédien en jean et t-shirt, et pour seul accessoire un livre de poche. Le livre s'intitule *Phèdre* ! Le point d'exclamation a son importance, il marque l'admiration de l'acteur (génial Romain Daroles qui réalise une performance de haute voltige) pour la *Phèdre* de Racine, qu'il va passer près de deux heures à faire partager au public. Le livre, en fait le texte du spectacle, est tour à tour couronne de la reine, barbe... Et en dépit de cette économie de moyens, vous assistez à un feu d'artifice, ça pétille d'intelligence, d'esprit, de drôlerie (et oui, pourtant c'est bien une tragédie !) par un comédien qui se dé-

multiplie, interprétant tous les rôles ou se muant en analyste épris de son sujet. C'est un joyeux mélange entre les sublimes alexandrins raciniens, des calembours improbables, des accents pagnolesques, des mimiques... Le plus incroyable, c'est que tout passe. Mais quand le talent est là... Le public ne voit plus la scène quasi vide, un comédien en tenue de tous les jours, il entend le vent souffler sur la mer Égée, il s'émeut des tourments de la reine Phèdre, il comprend la perplexité de Thésée, les amours d'Hippolyte et Aricie. C'est proprement fabuleux, inouï, génial, un puissant remède contre la bêtise et la morosité.

À la fin, chaque spectateur reçoit le fameux petit livre de poche, il pourra ainsi le lire et relire à loisir.

Nicole Gaspon

Phèdre ! a été un grand succès du festival d'Avignon 2019. La mise en scène est signée François Gremaud, production 2b company, théâtre Vidy-Lausanne.

Zah-Zuh

Un festival en danger

Zah-Zuh lance un appel aux dons pour son édition 2026, pour sécuriser le festival et préserver sa structure.



Nous le présentons il y a peu, Zah-Zuh est un « festival musical jeune public culturel, engagé et accessible ». Cette initiative de grand intérêt est aujourd'hui menacée, aussi lance-t-elle une campagne de dons pour sécuriser son édition 2026 et garantir la pérennité du projet. Les or-

ganisateurs, Jazzèbre, alertent : « le festival doit faire face à un équilibre financier fragilisé par la baisse des financements publics et privés, dans un contexte de coûts de production en hausse. Le festival fait par ailleurs le choix assumé de maintenir une billetterie très accessible (de 0 à 5€), pour garantir l'accès à la culture au plus grand nombre. » L'édition 2026, prévue du 8 au 10 mai et les 16 et 17 mai, est déjà engagée et aura bien lieu, mais il manque 6 000€ pour boucler son budget. « Sans cette

avenir du festival qui est en jeu : c'est la capacité même de l'équipe à poursuivre son action culturelle et à maintenir ce projet dédié au jeune public sur le territoire » déclare l'équipe du Zèbre qui ajoute : « le Zah-Zuh, c'est bien plus qu'un festival : c'est un projet culturel, humain et solidaire. Aujourd'hui, nous avons besoin de vous pour sauver cette édition et envisager l'avenir. Ensemble, faisons vivre la musique et la culture pour les plus petits ! »

N. G.

Alénya

Une fenêtre ouverte sur le monde

Le Comité de Jumelage et d'amitié entre les peuples d'Alénya invite le public à une immersion culturelle et solidaire lors de sa première édition du festival « Horizons Solidaires » du 8 au 10 mai.

Du 8 au 10 mai, à l'occasion du festival « Horizons solidaires », les salles du parc Ecoiffier vibreront au rythme des échanges internationaux, avec un focus particulier sur le Kenya et la gestion de l'eau, source de vie.

Un programme riche et éclectique

Le festival propose une programmation variée pour tous les âges.

- **Cinéma** : des documentaires captivants comme *Shimla* (voyage écologique de deux jeunes Français jusqu'en Inde), *The Well* (approche sensible des traditions de gestion de l'eau en Ethiopie), un film sur l'Aiguat de 40 (inondations dévastatrices de 1940 dans les

P.-O, l'Aude et la Catalogne) ou encore le film *Cultiver la pluie* qui présente des solutions face aux crises climatiques.

Conférences et débats

Perspectives africaines : débat sur les pistes d'avenir et les espoirs du continent. Préhistoire : conférence sur le Kenya, berceau de l'humanité, par un chercheur de Tautavel, - **Enjeux de l'eau** : présentation et échanges sur la préservation de l'or bleu. Action solidaire : point sur la coopération internationale et le reboisement au Kenya.

- **Musique et festivités** : La fanfare Mic Mac, le duo Sūna (bossa nova/pop) et le groupe Alma Kali assureront l'ambiance musicale.

- **Sports et jeunesse** : Un tournoi de football et



une course cycliste réservée aux jeunes animeront les rues et le stade.

- **Gastronomie** : Un repas africain (poulet yassa) est organisé le samedi soir (sur réservation au 07.81.98.82.87).

Engagement et coopération

Au-delà de la fête, ce festival, soutenu par la ville d'Alénya, la Région Occitanie et de nombreux partenaires institutionnels, met en lumière les projets de coopération internationale menés par le Comité de Jumelage, notamment les actions pour l'éducation et l'accès à l'eau.

Banyuls-sur-Mer

Ça promet :
16^e Ascension flamenca

Du 14 au 16 mai, selon une tradition bien établie et avec d'excellents artistes du genre, le festival Ascension flamenca mettra Banyuls en joie et attirera de nombreux visiteurs.

Pendant trois jours, du 14 au 16 mai 2026, Banyuls vibrera au rythme des guitares, du chant et de la danse flamenco, avec des artistes venus de France et d'Espagne. Cela débutera le 14 par une démonstration chevaline sur la plage, suivie de l'ouverture place Paul Reig. Défilés dans les rues, petits spectacles en des points choisis, ce sera une animation permanente tant visuelle avec tous les costumes du flamenco, les robes surtout, et la qualité des artistes espagnols et français qui se

produiront en divers points choisis de la ville..

Des artistes
parmi les meilleurs

Le point culminant sera dans les soirées, salle Novelty :

- le 14 mai, à 21 h, tablao flamenco avec les grands flamencos français Isabel Gasquez, Isabel Fernandez, Josele Miranda, Melchior Campos, Cristo Cortes, José de la Manuela, Lény Creff y amigos...

- le 15 mai à 21h, tablao flamenco Los Hnos Fernandez : El Chino y El Tete.

- le 16 À 21h, récital flamenco avec Rebeca Monasterio et Carlos Carbonnel.

Information et réservations :

- Billetterie : Pack 3 spectacles 60 €. Spectacle du jeudi 14 mai (salle Novelty), du vendredi 15 mai à 21 h (salle Novelty), spectacle du samedi 16 mai à 21 h, chaque spectacle : 22 €.

Réservations et

information par téléphone :

06.84.39.61.68. Sur place : du 14 au 16 mai (salle Novelty) 30 minutes avant chaque spectacle (en fonction des places restantes).



Chant choral

L'ensemble vocal sempre Legato à l'auditorium de Lleida



L'ensemble vocal féminin Sempre Legato s'est offert un beau cadeau dans l'écrin de luxe du magnifique auditorium Enric Granados de la ville de Lleida.

Samedi 25 avril, à Lleida, entre les deux grandes chorales de Guissona et Lleida, la prestation en cette fin d'après-midi, du chœur *Sempre legato* a créé la surprise pour le public venu en nombre, soyons francs, peut-être pour les autres choristes.

Pourtant les dix silhouettes modestes et discrètes ont vite rempli la scène de la grande salle attentive à ce moment musical de qualité. La présence et l'enthousiasme communicatif de leur cheffe de chœur Gisèle Xerri-Vacher emporte ces multiples voix de femmes. Leur plaisir visible de chanter ensemble s'est propagé dans la salle tout entière. En témoignent les applaudissements nourris entre les silences d'une écoute intéressée. Même avec des partitions complexes, le beau est compréhensible et captivant. Ces voix féminines qui picorent des morceaux d'un répertoire

exigeant ont surpris l'auditorium, jusqu'à l'excellent pianiste Enric Prio-Vilaplana qui découvrirait la formation. Disons-le modestement, le mot « professionnelles » a été entendu dans l'auditoire. Loin de passer inaperçue la prestation de *Sempre Legato* a suscité des commentaires flatteurs, surtout de la part de Divina, cheffe de chœur à Lleida et hôte attentionnée. S'éloigner des pupitres, le temps de vivre des moments ensemble, loin du quotidien, crée des liens qui favorisent le travail technique.

La rencontre hebdomadaire pour les répétitions deviendra certainement un moment de retrouvailles attendu. La perspective de nouveaux concerts « ailleurs » n'est pas une utopie.

M. P.

Contact direction musicale :
06 22 34 17 74

Gaza - Un silence coupable

Sans que personne n'en parle, le massacre se poursuit à Gaza...

Le 11 octobre 2025, le prétendu « *Plan Trump* », ou « *plan de paix en 20 points* » pour Gaza, a contribué à entretenir l'illusion de la paix. Or, les bombardements se poursuivent, avec des morts quotidiens, auxquels s'ajoutent de nombreux décès dus au manque de nourriture et de soins depuis la mise en place de ce plan, le blocus humanitaire se poursuivant. Ainsi, six mois plus tard, les organismes humanitaires et les autorités de santé recensaient 702 morts et 1 913 blessés¹. Sans compter les Palestiniens victimes des agressions quotidiennes de la part des colons ou de l'armée israélienne en Cisjordanie.

C'est ainsi que se poursuit la longue histoire de la colonisation de la Palestine, marquée par des oppressions, des blessés et des morts.

Une macabre comptabilité

Le conflit israélo-palestinien a causé la mort de 51 000 personnes entre 1950 et 2020. De 2008 à 2020, 5 600 Palestiniens ont été tués et plus de 115 000 ont été blessés. Durant cette même période, 250 Israéliens ont été tués et plus de 5 600 blessés.

Suite à l'attaque du Hamas du 7 octobre 2023 qui a fait plus de 1 200 morts et plus de 7 500 blessés israéliens, la réponse d'Israël a été qualifiée de disproportionnée par de nombreux observateurs. Début 2026, depuis le début de l'offensive dans la bande de Gaza, on recensait 72 032 morts et 171 661 blessés², dont une majorité de femmes et d'enfants. L'ONU estime également que des milliers de personnes restent disparues sous les décombres. Certains spécialistes avancent que le nombre total de morts, incluant les décès indirects - dus aux maladies, à la famine et au manque

d'infrastructures de santé -, pourrait être bien plus élevé. Selon une analyse scientifique³, les décès indirects sont souvent de 3 à 15 fois plus nombreux que les décès directs. En appliquant une estimation prudente de 4 décès indirects pour 1 décès direct aux 72 032 morts recensés au 9 février 2026, le nombre total de victimes pourrait dépasser 280 000, soit plus de 10 % de la population totale de Gaza estimée à 2 millions d'habitants en octobre 2023.

Un silence assourdissant

La France et les pays occidentaux ont parfois appelé à l'arrêt des violences contre les Palestiniens, et plus récemment contre les Libanais. Mais leurs actes contredisent leurs timides déclarations. En effet, pendant la guerre de Gaza, le gouvernement français a autorisé l'industrie de défense à fournir des armes à Israël.

Comment expliquer ce soutien à Israël ? Les dirigeants occidentaux estiment qu'Israël constitue un allié stratégique majeur pour l'Occident, tant sur les plans militaire, diplomatique et du renseignement que sur le plan économique. Dans cette perspective, il s'agit pour les puissances occidentales de maintenir leur influence au Moyen-Orient, notamment pour préserver l'accès aux marchés et aux ressources énergétiques. Y compris en bombardant les populations au nom de... la démocratie.

R. G. (d'après Thierry Brugvin)

1. ONU (HCDH/UNRWA). A Gaza, les civils meurent toujours malgré le cessez-le-feu, 7 février 2026.
2. OCHA (Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU). Gaza bilan dramatique deux ans après le début de l'attaque israélienne, 6 février 2026.
3. The Lancet. Counting the dead in Gaza : difficult but essential. Volume 404, issue 10449, 5-07-2024



Pleutres et complices des pirates...

Année après année, jour après jour, Israël viole toujours plus le droit international. La marine militaire de Benjamin Netanyahu a intercepté le mercredi 29 avril vingt-et-un bateaux de la nouvelle flottille qui tentait de briser le blocus de Gaza imposé par Israël depuis 2007. Une interception qui s'est faite, comme d'habitude, dans les eaux internationales, au large de la Crète, mais à ... 1 800 km des côtes de Gaza. Record battu.

Elle a brutalement arrêté 175 militants dont 15 ressortissants français. Si ces derniers - dont la coprésidente du groupe communiste au conseil de Paris - ont été depuis libérés, il n'en reste pas moins qu'ils ont été menacés, pour certains battus, que les reîtres de Tzahal leur ont volé téléphones et argent... En un mot qu'ils ont été victime d'un véritable acte de piraterie inadmissible.

Comment croyez-vous qu'a réagi le président Macron ? Par un grand silence ! La France n'a pas condamné cet acte de piraterie israélien, ni le kidnapping de ses quinze ressortissants dans des eaux internationales. « *Se rendre à Gaza, soit par la mer, soit par la terre, est dangereux* », s'est contenté de déclarer le porte-parole du ministère des Affaires étrangères. Mais « *qui ne dit mot consent* ». Donc le président de la République, comme son gouvernement, soutient le banditisme israélien, même quand, du bout des lèvres, le Quai d'Orsay susurre un appel au « *respect du droit international et du droit à la mer* ».

Imaginez les hurlements si demain le yacht de Lagardère ou Bolloré se faisait arraisonner en pleine mer par un commando de guérilleros inuits...

René Granmont

Cuba - Le blocus tue les bébés

L'étude de l'institution américaine Center for Economic and Policy Research démontre que le blocus américain est la principale cause de l'augmentation de la mortalité infantile à Cuba.

Le Center for Economic and Policy Research (CEPR) révèle une augmentation sans précédent du taux de mortalité infantile. Celui-ci a cru de 148% entre 2018 et 2025 passant de 4,0 à 9,9% pour 1 000 naissances.

Environ 1 800 bébés sont morts en raison des sanctions, renforcées sous le premier mandat de Trump, maintenues sous Biden, puis intensifiées à nouveau sous Trump.

Le rapport souligne la vulnérabilité des nouveau-nés à Cuba en raison des pannes d'électricité et des pénuries de carburant.

« *Le blocus a eu un effet particulièrement grave sur les infrastructures médicales et de santé, car les pannes fréquentes perturbent l'utilisation d'équipements clés comme les incubateurs de bébés prématurés et de ventilateurs qui aident les nouveau-nés malades à respirer* », a déclaré Guillaume Long, chercheur principal du CEPR et auteur du rapport. Le rapport note de plus qu'« *en raison des effets du blocus énergétique américain, il est très probable que le taux de mortalité infantile à Cuba a augmenté de manière significative depuis décembre 2025, alors qu'il avait*

atteint 9,9% pour 1 000 naissances vivantes. D'autres indicateurs clés de la santé, tels que l'espérance de vie et la mortalité maternelle, se sont probablement détériorés depuis le début de l'année. »

Le Sénat américain pourrait voter une résolution pour limiter les actions militaires contre Cuba, mais le blocus continue de tuer, avec une détérioration attendue des indicateurs de santé (mortalité infantile, maternelle, espérance de vie).

Dominique Gerbault

Les candidats khalifes

Avec nos élections françaises, nous sommes dans le dur, dans une période de mégaturbulences où les candidats khalifes se multiplient, le tout dans un contexte international qui bouscule les rapports de forces, avec des zones de conflits officiels et officieux, avec un usage des armes immodéré, avec une prolifération de ces armes, des nouvelles, des anciennes, avec une menace nucléaire qui refait surface de temps à autres, des victimes militaires et civiles que l'on ne prend même plus le temps de comptabiliser. Nous, tranquillo, on prépare la rencontre électorale comme si le monde était calme et les esprits sereins.

Nous tranquillo ?

Non ! On est plus agité que jamais. Mélenchon est partant : il l'a dit et redit. Au journal télévisé du dimanche 3 mai. Il a tenté 2012, 2017, 2022. Il fera 2027... Sa route est bardée d'épines, mais il semble prêt à y aller. Les LFI sont en ordre de bataille, le doigt sur la couture du pantalon. Il a plus de soixante-dix balais, mais rien ne doit nous surprendre. Clémence Guetté, son bras armé à l'Assemblée, parle de « soldat froid ». Les sondages ne lui sont pas très favorables, mais il fera sans. Il sait qu'il a l'expérience requise, qu'il y a déjà pléthore de candidats. Mais il faudrait un couronnement à sa carrière politique. Forcer le destin, pourquoi pas. LFI est tout à sa dévo-



tion, ça lui laisse une voie possible. L'unité de la gauche ne semble pas être son obsession : il peut donc jouer aux embrouilleurs de gauche. Il ne sera sans doute pas le seul dans une trajectoire où il est de bon ton de dégommer ses copains pour prendre leur place.

Les autres

À ses basques, il a un dénommé Glucksman qui est dans une même stratégie personnelle sans se préoccuper exagérément de la construction d'un projet à vocation majoritaire. Il reste sourd à toute forme de rassemblement. Il laisse la gauche dans la panade. À la recherche d'elle-même, de son candidat, de son sauveur. Les écolos, le parti socialiste

ont mis dans le paysage la possibilité de jouer la carte d'une sélection par un vote des adhérents, sympathisants : une désignation qui pourrait construire un pôle de rassemblement unitaire. Les écolos sont prêts ou presque, les cadres du PS y verraient un moyen de gêner la voie royale que beaucoup dessinent pour un Rassemblement national à la porte du pouvoir. Mais les perspectives restent obscures. La sauce peut avoir du mal à prendre.

L'obscur

La stratégie du PCF ne plaide pas pour une alliance. Le congrès de début juillet devrait trancher, mais on reste dans l'obscur.

La droite classique aligne ses poulains ; les candidats foisonnent : Édouard Philippe est partant, Bruno Retailleau aussi, le maire de Cannes aussi, Xavier Bertrand n'a pas dit non, Dupont-Aignan s'y voit...

Que du monde et pour couronner le tout Marine Le Pen, dans l'attente d'une décision de justice et sa doublure Bardella s'il le faut.

Parmi les noms à rajouter sans doute François Ruffin, Clémentine Autain, un certain Bernard Cazeneuve et même on parle de François Hollande.

Je pense que ma liste prendra de l'ampleur... Mais elle risque de passer à côté du travail à faire !

Jean-Marie Philibert



Le Travailleur Catalan

L'hebdo

Abonnez-vous !

Bulletin d'abonnement

Nom : Prénom :
 Adresse :
 N° : Rue, Bd, Av, etc... : Nom de la voie :
 Code postal ou cedex : Ville :
 Mail : Tél. :

<input type="checkbox"/> Papier / 6 mois 40€ <small>(6,70€/mois)</small>	<input type="checkbox"/> Papier / 1 an 78€ <small>(20€/3 mois)</small>	<input type="checkbox"/> Numérique - Papier / 1 an 100€	<input type="checkbox"/> Numérique / 1 an 66€
Je régle :		<input type="checkbox"/> par chèque à l'ordre du Travailleur Catalan	
Date : . / . /		<input type="checkbox"/> par prélèvement automatique Joindre un RIB	

Bulletin à renvoyer à : Le Travailleur Catalan, 44 avenue de Prades - 66000 Perpignan. Tél. : 04 68 67 00 88 - Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
 Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.



vendredi samedi

> 22 - 23

mai 2026

CABESTANY
spectacles gratuits

Musique

Théâtre

Danse

Cirque

festival
des arts
de la rue

el rapatell



Plus d'infos

www.ville-cabestany.fr



cabestany_mairie
cabestany_culture

